Croix d'ISSON

La croix d'Isson s'élevait devant la façade ouest d'une chapelle en pans de bois dédiée à Notre-Dame, édifiée dans la première moitié du XVI^{e} siècle et disparue au XIX^{e} siècle. Cette croix monumentale de pierre de 4 mètres de haut est biface : la face est (face au soleil levant) est dominée par un Christ crucifié sur une croix écotée (c'est-à-dire dont les bras sont terminés par des rameaux élagués) entouré de la Vierge Marie (les mains jointes en signe de prière) et de l'apôtre saint Jean (tenant un livre, qui est l'évangile dont il est l'auteur). La face ouest de la croix est occupée au centre, reposant sur un ange porteur d'écu, par un personnage aux vêtements ecclésiastiques d'identification difficile (peut-être saint Louvent), entouré d'une sainte tenant la palme du martyre (au revers de la Vierge) et d'un saint évêque, probablement saint Remi (au revers de saint Jean). A la base de la colonne supportant la croix, on trouve quatre personnages extrêmement érodés dont deux sont cependant identifiables : saint Sébastien percé de flèches, et sainte Marie Madeleine qui enlace la colonne de ses bras tendus en signe de déploration. Deux dates sont visibles sur le socle rectangulaire : 1781 (qui ne peut en aucun cas être la date de la croix) et surtout 1564, mais aucune de ces dates ne correspond au style de la croix, qui présente tous les caractères du premier tiers du XVI^{e} siècle. En l'absence de tout cimetière, cette croix est probablement une croix d'épidémie, qui peut être un ex-voto destiné à la fois à rendre grâce de la fin d'un épisode épidémique et à implorer le secours de Dieu en cas de retour de la peste.